



**Livre d'Habacuc**

1, 2... 2, 4

"Combien de temps encore ?" "Pourquoi ?" Même les prophètes ont posé ces questions à Dieu dans les moments difficiles. Ils n'ont pas perdu la foi pour autant.

Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ? crier vers toi : « Violence ! », sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent.

Alors le Seigneur me répondit : Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Car c'est encore une vision pour le temps fixé ; elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, sans retard.

Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité.

**Evangile selon saint Luc**

17, 5-10

En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi.

Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite prendre place à table' ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : 'Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir' »

**Prière universelle :**

**Seigneur augmente en nous la foi**

L'argent et le pouvoir détournent certains de l'esprit de service.

Demandons au Seigneur de purifier les comportements et les cœurs. Ensemble prions.

Pour ceux qui sont frappés  
par la maladie, l'accident, ou le deuil :  
qu'ils retrouvent l'espérance  
au cœur de leur épreuve, ensemble prions.

Pour les jeunes et les enfants catéchisés :  
qu'ils découvrent la joie de croire,  
le bonheur de vivre, ensemble prions.

**Psaume 94**

Le psalmiste se rappelle l'exode de son peuple au désert, les jours d'ingratitude envers le Seigneur. Acclamons notre Dieu, ouvrons nos cœurs à sa parole, ayons foi en ses promesses.

*Venez, crions de joie pour le Seigneur !*

**CRIONS DE JOIE POUR LE SEIGNEUR !**

*Acclamons notre rocher, notre salut !*

**CRIONS DE JOIE POUR LE SEIGNEUR !**

*Allons jusqu'à lui en rendant grâce !*

**CRIONS DE JOIE POUR LE SEIGNEUR !**

*Par nos hymnes et nos fêtes, acclamons-le !*

**CRIONS DE JOIE POUR LE SEIGNEUR !**

*Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,  
Qui a fait le ciel et la terre !*

**CRIONS DE JOIE POUR LE SEIGNEUR**

**QUI A FAIT LE CIEL ET LA TERRE !**

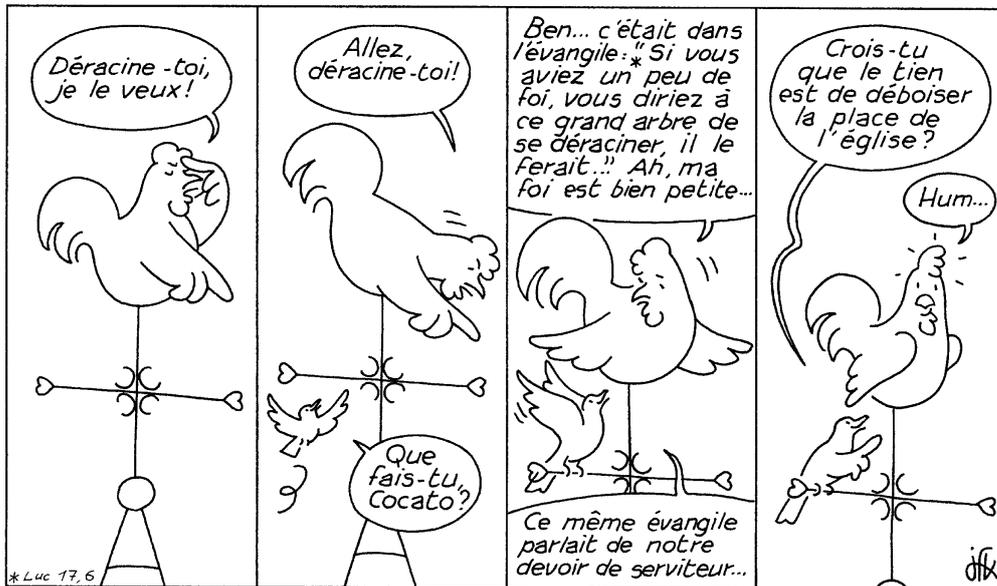
*Il tient dans sa main*

*la profondeur de la mer,*

*Et les sommets des montagnes sont à lui !*

**CRIONS DE JOIE POUR LE SEIGNEUR !**

**QUI A FAIT LE CIEL ET LA TERRE !**



**« Nous sommes de simples serviteurs :  
nous n'avons fait que notre devoir. » (Luc 17,10)**

Les Romains commencent à comprendre que je n'arriverai pas vivant au Golgotha. Ce serait pour eux un échec cuisant : à quoi bon crucifier un mort ? Alors ils vont chercher un type qui revient des champs, un fier-à-bras qui se trouve être un passant.

- Tu es réquisitionné. Aide ce condamné à porter sa charge.

Même s'il a reçu un ordre, cet homme est un miracle. Il ne se pose aucune question, il voit un inconnu qui titube sous un poids trop lourd pour lui, il ne fait ni une ni deux, il m'aide. (...)

S'il m'avait vu débouler dans la rue par hasard et s'il m'avait vu tituber sous la croix, il aurait eu, je pense, la même réaction : sans réfléchir une seconde, il aurait couru me secourir. Il y a des gens comme ça. Ils ignorent leur propre rareté. Si on demandait à Simon de Cyrène pourquoi il se conduit de cette manière, il ne comprendrait pas la question : il ne sait pas qu'on peut agir autrement.

Amélie Nothomb, « Soif », Albin Michel, 2019, p.74-75